

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P 341
TEL : 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BERETE

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1123

Dim. 12 et lundi 13 fév. 1967

4 pages - 25 Francs

EDITORIAL

Le 9 février

Sous le signe de l'idéal de nos martyrs

Le peuple de Guinée tout entier a célébré jeudi 9 février, sur toute l'étendue du territoire de la République la journée Nationale du 9 février, date anniversaire de l'assassinat de l'héroïne nationale M'Baliala Camara par la féodalité manipulée par le colonialisme.

Tombée au champ d'honneur pour la libération nationale, M'Baliala Camara, militante intrépidement du Parti Démocratique de Guinée, est le symbole de la volonté résolue de tous les Guinéens de ne reculer devant aucun sacrifice pour l'édification d'une Guinée indépendante, unie, démocratique et prospère. M'Baliala Camara, a déclaré le Président Ahmed Sékou Touré, a fait plus que chacun de nous. Elle a donné à la cause sacrée de notre peuple, ce qu'un être humain a de suprême ; sa vie.

En donnant sa vie à notre peuple, M'Baliala Camara l'a-t-elle perdue ? Non, elle l'a gagnée pour toujours car, qui-conque fait don de sa vie à son peuple accède à l'éternité.

Placer sa vie dans les mains de son peuple, c'est la placer dans les seules mains capables de la mettre à l'abri de la corruption du temps et de la mort.

C'est ce qu'a fait M'Baliala Camara le 9 février 1955 et c'est pourquoi, aujourd'hui, de Conakry à N'Zérékoré, dans les 30 fédérations du Parti Démocratique de Guinée, 4 millions de coeurs ont battu à l'unisson pour répéter le serment du champ de bataille de

Tordon ; Vivre pour une Guinée libre, mourir pour une Guinée libre. Tout au long de la dure lutte de notre peuple contre la domination étrangère, bien des Guinéennes et des Guinéens héros obscurs, ont donné leur vie à l'instar de M'Baliala Camara.

A tous ces martyrs, notre peuple dédie cette journée Nationale du souvenir et de l'engagement militant.

En cette période d'aggravation de la contradiction entre l'Afrique et l'Impérialisme, les manifestations populaires du 9 février revêtent une signification particulière, en ce sens qu'elles mettent en exergue l'inébranlable décision du peuple de Guinée d'écraser par tous les moyens toutes tentatives d'atteinte à sa souveraineté nationale, à son Unité et à sa Révolution Populaire. S'inspirant de l'exemple héroïque de M'Baliala Camara, les militants et militantes du Parti Démocratique de Guinée ont fait le serment de ne jamais trahir la cause du peuple et d'œuvrer sans désespérer à l'édification d'une Guinée libre et digne, telle que l'ont voulu nos martyrs et pour laquelle ils ont donné leur vie. Il y a douze ans, conduisant le corps de M'Baliala Camara à sa dernière demeure, au cimetière de Karkerun, le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée a déclaré : « Camarade M'Baliala Camara, ton haut sacrifice ne sera pas vain ! Tes camarades

(Suite page 2)

Le 3^e anniversaire du 9 février dans nos fédérations

La Journée nationale du 9 février a été célébrée à Forécariah par une grandiose mobilisation des militantes et militants de la ville, qui, dès 8 heures, s'étaient massivement rassemblés sur la place de l'Indépendance tout autour de l'imposante statue de Sily.

Ces manifestations qui étaient présidées par le Bureau Fédéral ont débuté par un grand défilé, ouvert par le Comité Régional des femmes. Ce défilé a connu la participation de la coopérative des teinturières arborant fièrement ses pagens indigot judicieusement teints des comités de base et de la J.R.D.A.

A l'issue du défilé, Madame Binta Barry, au nom

du comité régional des femmes a exprimé à notre Parti, la reconnaissance des femmes pour l'œuvre accomplie en faveur de leur promotion dans l'égalité avec les hommes.

Succédant à Madame Binta Barry, le Secrétaire fédéral le Camarade Abdourahimi Touré a mis en relief la place de choix dévolue aux femmes de Guinée dans la conduite de la révolution.

Il a largement retracé la lutte menée par nos militantes aux heures sombres de la colonisation avant de commenter les tâches nouvelles qui leur sont assignées.

En conclusion, le camarade Abdourahimi Touré a exhorté les militants et mili-

tantes à une vigilance plus accrue en vue de mater toute velléité tendant à remettre en cause nos victoires et à compromettre la marche impétueuse de notre peuple vers des lendemains toujours meilleurs et des victoires toujours plus décisives.

L'après-midi du 9 février a été consacré à des danses populaires et à la visite du Bureau fédéral dans tous les comités de la ville de Forécariah.

CONAKRY I

Les manifestations de la Journée Nationale du 9 février se poursuivront cet après-midi dans la fédération de Conakry I par l'inauguration de deux coopératives réalisées par les militantes de cette fédération.

Les cérémonies d'inauguration qui débiteront à 16h30 sous la présidence effective du Secrétaire Général du Parti, se dérouleront selon le programme suivant :

- 16h30, Inauguration de la Coopérative Sud.
- Discours de bienvenue du Comité Régional des femmes de Conakry-I.
- Visite de la coopérative.
- 17h30, Inauguration de la coopérative Nord.
- Discours de bienvenue.
- Visite de la coopérative.

Le Chef de l'Etat a reçu les Ballets africains de la République de Guinée

Samedi 11 février, le Président de la République de Guinée, Secrétaire Général du P.D.G. et Mme Andrée Touré ont offert à la résidence de Belle-vue une brillante réception en l'honneur des Ballets Africains de la République de Guinée.

Assistaient à cette réception, les membres du B.P.N. et du Gouvernement, les Responsables des Fédérations de la Capitale ainsi que de nombreux cadres politiques et administratifs.

Cette manifestation qui traduit le profond intérêt que le Parti attache aux questions de l'art et de la culture constitue un juste hommage rendu à nos valeureux camarades des Ballets africains qui viennent de rentrer d'une tournée de 24 mois qui les a conduit à travers cinq continents où ils ont su traduire avec honneur aux peuples du monde

le grand message de l'Afrique décidée à vivre libre et responsable.

Bienvenue aux camarades des Ballets Africains. Bon courage pour de nouveaux succès sur le front Révolutionnaire de l'art et de la culture !

Le Bureau confédéral de la C.N.T.G. se félicite du succès des assises du C.N.R. de Labé

Le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. s'est réuni à la Bourse du Travail le lundi 6 Février de 11 heures à 16 heures sous la présidence du camarade Anoumane Oularé, Vice-Président de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée, en vue de faire le compte-rendu des travaux du C.N.R. de Labé.

Après avoir écouté avec toute attention soutenue l'exposé du camarade Anoumane Oularé, le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. approuve sans réserve les décisions issues de ces im-

portantes assises du Conseil National de la Révolution, et félicite chaleureusement le camarade Secrétaire Général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré pour la grande contribution apportée pour le succès des travaux du C.N.R. de Labé.

Le Bureau Confédéral au cours de cette séance, a constitué plusieurs commissions de travail dont notamment celle chargée d'étudier les modalités pratiques d'application de ses décisions au niveau du monde du travail.

LA VIE DANS LA NATION

Sous le signe de l'idéal de nos martyrs

(Suite de la 1ère page)

du Parti Démocratique de Guinée réaliseront le grand idéal pour lequel avec tant de courage, de foi et de grandeur, tu as donné ta vie».

Deux années plus tard en mars 1957, le Parti de M'Balia Camara, qui depuis si longtemps déjà était devenu le Parti de son peuple, renforçait et élargissait les victoires populaires, réduisant ainsi à un symbole la présence étrangère dans notre pays.

Septembre 1958, consacrait la victoire définitive de M'Balia Camara et de ses millions de compagnes et compagnons avec la reconquête de la souveraineté de notre peuple, le départ de l'occupant et le renversement retentissant et significatif de la féodalité, de cette féodalité sanguinaire qui avait traitreusement prêté son bras pour assassiner M'Balia Camara, dans le dessein chimérique d'arrêter la marche impétueuse du Parti Démocratique de Guinée.

9 février 1955 - 9 février 1967, douze années de lutte opiniâtre et victorieuse dans le pur esprit de fidélité à la mémoire de M'Balia Camara.

Camara M'Balia, ton haut sacrifice ne sera pas vain. Tes camarades du Parti Démocratique de Guinée réaliseront le grand idéal pour lequel, avec tant de courage, de foi et de grandeur, tu as donné ta vie». cette affirmation lancée, il y a douze ans, au nom des militants et militantes du P.D.G. et qui se fondait sur une appréciation juste et rigoureuse du processus de la lutte irréversible de notre Parti, cette affirmation, disons-nous, s'est confirmée tout au long des années de lutte qui ont suivi l'assassinat de notre Héroïne Nationale.

Depuis bientôt neuf ans, la Patrie de M'Balia Camara, débarrassée

de toute présence et de toute emprise impérialiste coloniale et féodale, est devenue une Nation totalement libre et indépendante, entièrement dirigée par ses filles et ses fils, qui ont souverainement décidé que jamais plus le peuple de M'Balia Camara ne connaîtra au fil des générations, les affres du passé, de ce passé d'oppression et d'exploitation, d'humiliation, de sévices et d'arbitraire, tel celui qui en ce 9 février 1955 endeuilla en même temps que la glorieuse bourgade de Tondon, les mille et un villages paisibles des campagnes guinéennes.

Mais mieux encore que la condamnation irréversible d'un passé funeste, les camarades et les compagnons de M'Balia Camara, avec en bonne place l'héroïque et invincible armée des femmes du P.D.G., se sont attelés à édifier une société nouvelle, qui soit à la mesure de la hauteur et de la pureté des nobles aspirations qui portèrent M'Balia Camara au sacrifice suprême.

Ouvrant pour réaliser le rêve de M'Balia Camara et des mille héros connus et anonymes de notre peuple, le Parti Démocratique de Guinée se couvrant de gloire à travers une lutte conséquente, a brisé les structures héritées du régime colonial et pris en main la gestion et le contrôle de l'ensemble des secteurs de la vie nationale dans l'intérêt exclusif du peuple, après avoir réalisé l'Unité Nationale, proclamé et rendu effective l'égalité de l'homme et de la femme.

Dans la Patrie de M'Balia Camara, hier exploitée et pressurée par le colonialisme et le féodalisme, l'avenir heureux du peuple et des générations montantes s'édifie activement dans les champs et les fermes de la libération économique, dans

les nouvelles usines du peuple, dans les nouvelles écoles du peuple sur les Stades et dans les ateliers avec la participation effective des hommes et des femmes du P.D.G., décidés à apporter sur le chantier de l'édification Nationale toute la force et tout le poids de leurs énergies libérées.

Dans ce combat que mène notre peuple tout entier, la femme guinéenne entend perpétuer et porter à un haut niveau de création, les vertus patriotiques de M'Balia Camara : champs collectifs, coopératives de production agricole et artisanale, colloques et séminaires de formation idéologique, professionnelle et ménagère, centres sociaux, partout fleurissent les initiatives créatrices des femmes guinéennes qui ont compris que dans la Guinée nou-

velle en chantier, grâce à la doctrine, aux structures et aux actions du Parti Démocratique de Guinée, il n'y a pas de problème de femmes, mais l'unique et grand problème de promotion générale du peuple, de qualification de l'action du peuple.

Et il importe de souligner que chaque année à travers de nouveaux acquis, à travers des initiatives heureuses, la militante du Parti Démocratique de Guinée se qualifie et participe ainsi, de manière efficace, à la qualification générale de notre peuple. Chaque année, le 9 février est une occasion qui s'offre aux masses populaires guinéennes pour illustrer cette qualification de l'action populaire du P.D.G., ainsi que l'atteste le nouveau centre social inauguré le jeudi dans la Fédération de

Conakry-I, par le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré.

En fait, une heureuse coïncidence a voulu que la journée d'aujourd'hui enregistre à la fois la fête Nationale du 9 février et le retour à Conakry du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré qui vient de présider à Labé, l'importante session 1967 du Conseil National de la Révolution dont les décisions dynamiques renforceront la souveraineté de notre peuple et ouvriront au P.D.G. de nouvelles perspectives de victoires.

Ce double événement a amené les populations de la capitale guinéenne à faire de ce 9 février 1967 une journée exceptionnelle de mobilisation populaire.

LEIPZIG

Depuis 1165 la Foire de Leipzig rapproche peuples et continents, stimule le commerce et le progrès, favorise la détente et la coopération. Elle est le carrefour du commerce mondial dans la meilleure acception du terme et le principal moteur des échanges économiques Est-Ouest. C'est aussi à Leipzig que l'on confronte, négocie et conclut.

Confrontation

non seulement des marchandises d'une ou plusieurs branches professionnelles, mais aussi de plus d'un million de produits — nettement repartis en 60 groupes — en provenance de 70 pays et appartenant à presque tous les secteurs d'activités.

Négociations

non seulement entre partenaires d'un ou plusieurs domaines économiques, mais aussi entre plus de 10.000 producteurs réputés et leurs clients ou d'influents personnalités de cercles économiques appartenant à tous les continents.

Conclusions

non seulement de petites ou de grosses affaires, mais aussi de contrats à long terme prévoyant une division du travail et des relations de coopération à l'échelle mondiale.



Renseignements sur le voyage à Leipzig et remise des Cornets de Légitimation :
Représentation Commerciale de la République Démocratique Allemande en République de Guinée, B.P. 699 bis, Conakry.
ou au passage de la frontière de la R.D.A.

Foire de Leipzig
Foire technique et de biens de consommation

REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE ALLEMANDE

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Les deux malins du village

(Suite de la Page 4)

par des cadeaux; il avait donné aux parents de la jeune fille maints coupons de percale et même des paniers de noix de cola, rien, ni dans l'attitude de la fille, ni dans les propos des parents ne lui fit entrevoir un début de fléchissement en sa faveur.

En désespoir de cause il vint une fois de plus, trouver son ami le devin pour l'inciter à suggérer à la fille qu'elle est destinée, par les dieux, à passer ses jours dans sa case.

Sûr de lui, Fanikoro accepta de corrompre Tianna et jura à son compagnon que ses démarches seraient assurées du succès. Un jour qu'il rencontra Tianna, le devin la pria de venir le voir pour qu'il lise son avenir.

Les cauris ricochèrent et s'éparpillèrent sur la natte sous les yeux impassibles du devin. Sa main droite, comme obéissant au rictus qui déformait ses lèvres noyées dans une barbe hirsute, caressa les cauris. Elle les effleura, les rassembla. D'un mouvement brusque les ramassa et les éjecta de nouveau. Le devin murmura alors ces remarques assez fort pour être entendu de sa cliente:

«Le monde va par deux, deux, deux...»

Il faut alors avoir deux yeux

Et ne verra pas les choses nues

L'homme qui n'a pas la double vue.

Car la vie devient une Sur laquelle souvent trébuché

Celui qui gêné par le doute Ne peut plus se choisir de route.

Maudits soient l'incrédulité

L'ignare orgueil, la vanité.

Tianna suivait attentivement cette scène de divination. Frémissante d'espoir, elle essayait de lire sur la figure de l'officiant les réponses aux questions qui l'excédaient. Bien d'autres personnes avant elle, assises à la place qu'elle occupait, avaient tenté de percer le masque de circonstance qu'adoptait Fanikoro chaque fois qu'il devait lire l'avenir de quelqu'un sur les signes formés par les cauris éparpillés sur la natte. Le devin restait impénétrable. Ses lèvres remuaient certes, mais les mots qui en sortaient étaient pour

la plupart ou inaudibles ou incompréhensibles pour les oreilles non-initiées. Pour la septième fois ses longs doigts nerveux malaxèrent les cauris et les rejetèrent. Il claqua la langue, promenant l'index entre les petits tas de coquillages. Il sourit enfin, se redressa, puis soupira longuement et dit :

Cauris, mon sort est ton sort

Liens de feu, de fer et d'eau
Tu réclames un cadeau
Le voilà, la noix de cola
Blanche comme ma foi
Mais rouge de sang fervent
Et rose de mélange vertueux.

Le fer coupe le fer
L'eau lave l'eau
Le feu brûle le feu
Toi seul peux si tu veux
Car ta voix est source de joie

Ma certitude est dans ta voix.

Mais le choix est ton droit
Voici ta noix de cola

Ce que tu sais dis-moi!

Fanikoro fit disjoindre les cotylédons d'une noix de cola et les jeta sur le tas de cauris en disant «assurément, le monde est deux, deux... Aské! un non initié est un aveugle car aveugle est celui qui vit seulement le présent. Le passé rejoint l'avenir à mes yeux pour donner une épaisseur incroyable au présent. Rien jamais n'est perdu, tout coule, tout se retrouve et se touche. Tout ce qui a vécu vit, mais faut-il savoir écouter le monde respirer? Fanikoro éclata d'un rire gras. «Mais fille, reprit-il, n'oublie jamais que dans le monde tout marche par deux: le bien et le mal, l'homme et la femme, le feu et l'eau le fer et le bois. Tu es venue à moi, confiante et inquiète, comme une biche assoiffée se dirige vers le ruisseau rafraichissant et apesant.

Tu veux par mes yeux, belle jeune fille, sonder le mur opaque de l'avenir? Je ne vais pas t'effaroucher car si corosive soit-elle, la vérité soulage du doute, le doute cette montagne qui comprime et oppresse la poitrine des ignorants. Je vois, je vois, tu t'es promise, malheureuse, à un homme qui n'est pas pour ton étoile! ton compagnon à vie. Excuse-moi cette franchise brutale, mais au risque de me redire, je te répéterai que dans cette vie tout va par deux. La femme que tu seras a déjà son époux choisi sur les tablettes de la fatalité.»

Fanikoro fit une pause, se gratta la barbe et darda sur la jeune fille de ses yeux rouges. Il soupira, reprit les cauris et les sema.

«Je vois deux chemins parallèles, parallèles indéfiniment. Je sais tu t'es fiancée à un jeune homme fort, beau, entreprenant; cependant dans le miroir de vos deux destinées, vos chemins ne se rencontrent pas et ne se croiseront jamais. Toi, ton étoile est dans l'eau; lui, son étoile est dans le feu du soleil. Les diables qui suivent votre évolution sur la terre ne s'entendront jamais, jamais. Aské! tu es une rivière ma fille dont le cours passe sous les pieds solides d'un fromager mûr. Ce fromager, est un homme mûr, un homme riche et sage qui a déjà accumulé les expériences de la vie d'un foyer, après avoir accueilli sous son toit trois jolies femmes.

(A Suivre)

Du 10 au 11 février à la Bourse du Travail

Les travailleurs des Mines et Carrières ont tenu leur 3^e-congrès national

Le 3^eme Congrès national des travailleurs des Mines et Carrières a commencé ses travaux vendredi matin à la Bourse du Travail sous la présidence du Ministre du Développement économique, M. Ismaël Touré, membre du Bureau Politique National.

Cette première journée de débats a été marquée par l'audition du discours d'ouverture du ministre du Développement économique après le salut du syndicat des mines et carrières.

Parmi les interventions, nous relevons celle du représentant de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée, et celle relative au rapport d'activités du syndicat national des Mines.

Dans le rapport d'activité, l'orateur après avoir évoqué notamment le rôle détermi-

nant que joue les Mines et carrières dans la vie économique de notre pays a mis en relief le rôle du syndicat dans la conjoncture actuelle de notre révolution.

«Au moment où l'impérialisme et ses laquais tentent par tous les moyens de replonger l'Afrique dans son triste passé colonial et pour satisfaire leurs desseins sordides, a déclaré l'orateur, notre devoir est de nous unir comme un seul homme, de nous mobiliser constamment autour de notre Parti pour combattre sans répit le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

Il faut que chacun de nous élève chaque jour davantage sa formation civique idéologique et culturelle pour être mieux armé afin de renforcer ses capacités défensives contre l'ennemi des peuples africains, l'impérialisme.

Les congressistes ont ensuite entendu et approuvé le rapport de projets de statuts et de règlement intérieur de leur syndicat. Les travaux de cette première journée se sont terminés par la constitution des commissions de travail.

Ce Congrès qui groupe neuf syndicats d'entreprise a clôturé ses travaux samedi.

Nouvelle brève

Des milliers de jeunes tanzaniens, récemment nommés «gardes verts» par le Président Nyeréré, ont dansé toute la nuit de mardi pour célébrer la socialisation de leur pays.

Le Président Nyeréré s'était adressé aux jeunes tanzaniens dans le courant de la journée de mercredi à la suite d'une seconde manifestation massive en faveur de la nouvelle politique socialiste du pays.

De son côté, le ministre des Finances M. Amir Jamal, se rendra très prochainement en Europe pour discuter avec les représentants des Banques nationalisées par le gouvernement tanzanien. ceci dès que la réunion de l'Assemblée Nationale de mardi prochain, qui doit permettre la mise en pratique de la décision prise lundi dernier.

Des messages de solidarité adressés aux femmes du P.D.G.

A l'occasion de la célébration de la journée nationale du 9 Février, de nombreux télégrammes continuent de parvenir à la Direction Nationale du Parti.

DE DAR ES SALAM :

A l'occasion de la fête nationale des femmes, je vous souhaite pleins succès dans l'œuvre de construction nationale.

Sentiments démocratiques,

Signé :

Aminata Diallo,
Ambassade de Guinée
à Dar Es Salam

sous la direction du Président Ahmed Sékou Touré, par le peuple guinéen, dans la consolidation de l'indépendance du pays et l'édification d'une économie nationale.

Nous sommes fermement convaincus que les relations d'amitié établies entre les femmes de nos deux pays se renforceront et se déve-

NOS ORGANISATIONS FEMININES REVETENT UN CARACTERE POLITIQUE QUI IMPOSE A CHAQUE FEMME MILITANTISME CONSCIENT ET CONSTANT, UN HAUT DEGRE DE CONSCIENCE POLITIQUE. UNE PARTICIPATION REELLE ET CONTINUE DANS TOUS LES DOMAINES

AHMED SEKOU TOURE

DE PYONG YANG :

A l'occasion de la journée des femmes guinéennes, j'adresse en mon nom personnel et au nom de toutes les femmes coréennes, nos félicitations les plus chaleureuses à toutes les femmes de Guinée.

Les femmes coréennes se réjouissent comme étant les leurs, les succès obtenus

l'opéreront encore davantage dans la lutte commune contre l'impérialisme et le colonialisme.

Je formule les souhaits les plus ardents de succès toujours plus grands dans votre combat.

Signé :

Kim Ok Soun,
Présidente
de l'Union Démocratique
des Femmes Coréennes

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Une délégation parlementaire yougoslave arrive aujourd'hui à Conakry

Sur l'invitation de l'Assemblée nationale guinéenne une délégation parlementaire yougoslave conduite par M. Edvard Kardelj, Président de l'Assemblée Fédérale de la République socialiste fédérative de Yougoslavie arrivera aujourd'hui dimanche dans notre capitale.

M. E. Kardelj qui dirige cette délégation dans notre pays est né le 27 janvier 1910 à Ljubljana en R.S. de Slovénie a

joué un rôle de premier plan dans le mouvement ouvrier et participé activement dans la lutte de libération de son pays.

Après la libération, il a assumé de hautes fonctions au sein des organismes du Parti et de l'Etat. Membre du Bureau Politique puis secrétaire du Comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie, il fait partie depuis octobre 1966 de la Présidence du Comité central de la L.C.Y.



S. E. Edvard Kardelj, Président de l'Assemblée de Yougoslavie.

SPORT... SPORT...

Pendant trois jours le Stade du 28 Septembre connaîtra de vives animations. C'est aujourd'hui dimanche 12 février que commence la semaine internationale de Basket-ball. Au programme figurent deux sélections nationales : celle de la République Démocratique Allemande et celle de la Répu-

blique de Guinée. Ces deux équipes se produiront selon le calendrier suivant :

Aujourd'hui dimanche 12 février : *Sélection Guinéenne* contre *équipe nationale DDR*.

Lundi 13 février : *équipe nationale DDR* contre *sélection Guinéenne Maritime*.

Mercredi 15 février : *sélection Guinéenne* contre *équipe nationale DDR*.

CONTES ET LÉGENDES D'AFRIQUE

Les deux malins du village

PAR IBRAHIMA KHALIL DIARE

Ceux qui font beaucoup de sacrifices aux divinités vénérées des humains le font le plus souvent pour éviter de se couvrir de ridicule et de honte devant leurs semblables.

A Sandéla, petit village de Haute Guinée, on fait des offrandes aux dieux invisibles ou de pierre pour éviter le «ridicule de la main». La main de l'homme, cet outil admirable, est faite pour bien de choses, particulièrement pour travailler. Cela est sûr, mais elle peut servir également d'armes pour frapper un antagoniste. Or un homme rossé soit au bâton ou à la main nue est un homme ridiculisé surtout s'il se trouve incapable de rendre coups pour coups.

Ainsi les légendes anciennes racontent que c'est après une copieuse bastonnade que le crocodile jura de ne plus vivre sur la terre ferme et que si l'arrière train de l'hyène est si bas, c'est à cause des volées de bois vert qu'elle encaissa le jour où un cultivateur la surprit trop près de son enclos à chèvres.

A Sandéla, on se souvient encore du jour où un jeune homme, en plein marché, porta la main sur les deux hommes les plus craints du village. Le plus curieux c'est que personne ne s'avisait d'intervenir et tous, comme frappés de stupeur, avaient laissé l'audacieux paysan corriger ces deux hommes qu'on appelait «les deux malins».

Après cette journée mémorable où ils perdirent la face, Sétouma le «dioula» et Fanikoro-le-devin disparurent à jamais du village. Personne ne les a plus revus, seul le récit de leur mésaventure alimente les veillées. Rien ne résiste à l'humiliation, or la plus grande humiliation pour un homme digne, croit-on à Sandéla, est d'être jeté à terre comme un fagot de bois. Un devin si puissant soit-il, si lucide prétend-il être, ne peut plus continuer à exercer sa lucrative profession au milieu des gens qui l'ont vu battre comme un vulgaire sac de foin. Et le «dioula» donc, empêtré dans son beau bouc empesé, il dut coûteusement subir la punition qu'on inflige généralement à un «bilakoro».

Il est vrai que personne n'aimait Sétouma l'usurier à qui tous devaient de l'argent à un taux élevé. Les cultivateurs venaient lui demander des coupe-coupe, quelques mètres de tissu et surtout de l'argent pour acheter des provisions

pendant la période pénible de soudure des saisons. Sétouma ne refusait jamais ces avances mais exigeait, en contrepartie, une quantité énorme de grains de riz. Ainsi à chaque récolte, lui qui dans son oisive existence n'a jamais touché à une daba, amassait plus de grains que tous les cultivateurs réunis.

Son meilleur ami était Fanikoro-le-devin qui lisait l'avenir des gens sur les cauris. On chuchotait dans le village que Fanikoro encourageait les paysans à s'endetter chez Sétouma par ses prédictions. Quand un cultivateur lui demandait par exemple une interprétation des calamités qui s'acharnaient sur son champ, Fanikoro le persuadait de faire d'abondants sacrifices et lui recommandait

de rendre visite au plus riche marchand du village, qui sans doute, compatira à ses peines et le sauvera. Un paysan avait-il un beau cheval, une velle vache, sur suggestion de Sétouma, Fanikoro allait le trouver pour lui dire que le cheval ou la vache ne pourrait prospérer entre ses mains et qu'il avait intérêt à s'en défaire.

Sétouma avait trois femmes, les plus belles du village. On dit que ces femmes avaient épousé le marchand parce que le devin leur avait recommandé. C'est justement parce que Sétouma voulait épouser une quatrième femme, la fiancée d'un jeune cultivateur réputé le plus brave du village, que le scandale éclata. Il avait en vain tenté de s'accorder les faveurs de la belle Tianna

(Suite Page 3)

La délégation mongole a quitté Samedi notre capitale pour Alger

La délégation gouvernementale de la République Populaire de Mongolie, conduite par M. L. Tow, Vice-Ministre des Affaires Etrangères a quitté Conakry samedi matin à 6 heures à destination d'Alger par le vol régulier de la Compagnie «Interflug».

Elle a été saluée à son départ par une forte délégation guinéenne conduite par M. Diallo Abdoulaye Ambassadeur itinérant, directeur des affaires politiques aux Affaires étrangères et le personnel de l'Ambassade Mongole en Guinée.

Mouvement de personnalités

M. Philippe De Seyne, sous secrétaire des Nations-Unies, chargé des Affaires Economiques, a quitté Conakry le vendredi 10 février à 22 heures pour New-York.

Arrivé dans la capitale le jeudi 9 février, M. Philippe De Seyne, qu'accompagnait M. Lamine Sylla, expert de la CEA a, au cours de son séjour, eu des entretiens avec le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré après avoir participé aux côtés du Président de la République aux grandes manifestations qui dans les deux fédérations de la Capitale, ont marqué la Journée Nationale des Femmes du P.D.G. et le retour à Conakry du Secrétaire Général du Parti.

Durant leur séjour du 8 au 11 février en Guinée, la délégation Mongole a été reçue par le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré, entouré de El-Hadj Diallo Saïfoulaye, Ministre d'Etat, Docteur Béavogui Lansana ministre des Affaires étrangères.

Elle a également eu des entretiens avec MM. Diallo Alpha Abdoulaye, Diallo Abdoulaye respectivement secrétaire général des affaires étrangères et ambassadeur itinérant, directeur des affaires politiques du même département.

Les deux parties ont ensemble procédé à des échanges de vues sur certains problèmes internationaux et sur la coopération entre nos deux pays.

Elles ont décidé de renforcer les relations entre les deux pays et ces entretiens se sont déroulés dans une atmosphère de franchise et de mutuelle compréhension.